



Martine Franck - Mignot

PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE

Le duc Orsino	Georges Bigot	Premier officier	Cyrille Bosc
Curio	Hélène Cinque	Deuxième officier	Philippe Blancher
Valentin	Julien Maurel	Le prêtre	Cyrille Bosc
Viola	Joséphine Derenne	Serveurs de scène	Laurence Aucouturier
Le capitaine	Maurice Durozier		Cyrille Bosc
Sir Toby Belch	Philippe Hottier		Philippe Carbonneaux
Maria	Hélène Cinque		Marc Dumétier
Sir André Aguecheak	Clementine Yelnik		Guy Freixe
Olivia	Odile Cointepas		Véronique Gargiulo
Le fou Feste	Julien Maurel		Myriam Azencot
Malvolio	John Arnold		
Sébastien	Jean-Pierre Marry		
Antonio	Maurice Durozier		
Fabien	Georges Bigot		

Traduction et mise en scène	Ariane Mnouchkine	Assistante	Sophie Moscovice
Décor	Guy-Claude François		
Costumes	Jean-Claude Barriera Nathalie Thomas	et	Geneviève Humbert Marie-Hélène Bouvet Anne Demeyer
Musique	Jean-Jacques Lemêtre	et	Claude Nirat
Chorégraphie	Maitreyi		
Eclairages	Jean-Noël Cordier	et	Laurence Aucouturier François Watrin
Construction et accessoires	Antonio Ferreira Claude Forget Erhard Stiefel José Vasconcelos	et	Victor Costa Jean-Baptiste Aubertin Baudouin Bauchau Philippe Blancher Cyrille Bosc Antoine Del Pin Marc Dumétier Pierre Fatus Fabien Gargiulo
Machiniste	Claude Forget François Watrin		
Tentures	Gérard Hardy	et	Mehmet Ates Philippe Carbonneaux Véronique Gargiulo Rui Frati Guy Freixe
Préparation physique	Maitreyi		
Couffures	Madeleine Cofano pour Bruno		
Photos	Martine Franck Michèle Laurent		
Affiche et graphisme	Annie Abadie		
Administration	Jean-Pierre Henin		
Intendance	Maria Albaiceta Rui Frati		
Relations avec le public	Liliana Andreone		
Relations avec la presse	Odile Cointepas	et	Liliana Andreone



Martine Franck - Mignot

PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE

Le duc Orsino	Georges Bigot	Premier officier	Cyrille Bosc
Curio	Hélène Cinque	Deuxième officier	Philippe Blancher
Valentin	Julien Maurel	Le prêtre	Cyrille Bosc
Viola	Joséphine Derenne	Serveurs de scène	Laurence Aucouturier
Le capitaine	Maurice Durozier		Cyrille Bosc
Sir Toby Belch	Philippe Hottier		Philippe Carbonneaux
Maria	Hélène Cinque		Marc Dumétier
Sir André Aguecheak	Clementine Yelnik		Guy Freixe
Olivia	Odile Cointepas		Véronique Gargiulo
Le fou Feste	Julien Maurel		Myriam Azencot
Malvolio	John Arnold		
Sébastien	Jean-Pierre Marry		
Antonio	Maurice Durozier		
Fabien	Georges Bigot		

Traduction et mise en scène	Ariane Mnouchkine	Assistante	Sophie Moscoso
Décor	Guy-Claude François		
Costumes	Jean-Claude Barriera Nathalie Thomas	et	Geneviève Humbert Marie-Hélène Bouvet Anne Demeyer
Musique	Jean-Jacques Lemêtre	et	Claude Nirat
Chorégraphie	Maitreyi		
Eclairages	Jean-Noël Cordier	et	Laurence Aucouturier François Watrin
Construction et accessoires	Antonio Ferreira Claude Forget Erhard Stiefel José Vasconcelos	et	Victor Costa Jean-Baptiste Aubertin Baudouin Bauchau Philippe Blancher Cyrille Bosc Antoine Del Pin Marc Dumétier Pierre Fatus Fabien Gargiulo
Machiniste	Claude Forget François Watrin		
Tentures	Gérard Hardy	et	Mehmet Ates Philippe Carbonneaux Véronique Gargiulo Rui Frati Guy Freixe
Préparation physique	Maitreyi		
Couffures	Madeleine Cofano pour Bruno		
Photos	Martine Franck Michèle Laurent		
Affiche et graphisme	Annie Abadie		
Administration	Jean-Pierre Henin		
Intendance	Maria Albaiceta Rui Frati		
Relations avec le public	Liliana Andreone		
Relations avec la presse	Odile Cointepas	et	Liliana Andreone





Marthe Franck - Magnum



Michèle Laurent - Gamma

# Les Shakespeare

## La nuit des Rois / Théâtre du Soleil

L'Ilyrie, ce continent où la mer jette Viola, et qui paraît lointain parce qu'il est ignoré, pays légendaire où souffle le vent brûlant de la passion, royaume de la musique, de la volupté et du désir impitoyable.

L'histoire qui s'y déroule sans relâche, ce sont les phases d'un astre dévorant, les péripéties de l'amour, sa naissance, sa brûlure, les battements qu'il imprime au cœur, au corps, à l'âme, la blessure qu'il inscrit, sans retour, en l'homme. Ceux que le destin y mène devront connaître la sauvagerie de l'amour,

et comme dans les plus grands contes, traverser les épreuves, subir l'initiation, accomplir les rites, les figures obligées du plaisir et de la douleur. LA NUIT DES ROIS dépayse moins par la distance dans le temps ou l'espace que par la profondeur du lieu où naissent les désirs en l'homme, ce Pays des Merveilles, ces Indes intérieures qui, pour l'imagination, tiennent de la légende, de la magie, de l'enfance, du cauchemar. Dans ce monde profond, il n'y a, contrairement à ce qu'on pourrait croire, aucun double-sens, aucune ambiguïté chez

les personnages, et leurs désirs ont la netteté du rêve. Ce texte est à l'image d'un lac de haute montagne, dont la limpidité, loin d'en nier la profondeur, la rend plus réelle et vertigineuse.

Le poète, "ce dormeur qui a les yeux de l'âme ouverts" (Victor Hugo), fait affleurer l'inconscient. Le conte de fées côtoie le cauchemar, et dans cette histoire inexorable où le rire lui-même ne peut jaillir que du drame, le cœur et le corps volubiles se racontent sans retenue, ils jouent les variations de l'amour fou, du bonheur, de la farce et du chagrin mortels, de l'ivresse ou des larmes. Qu'ils mènent la danse ou y soient entraînés, que leur passion soit l'amour ou la blague, tous attisent sans trêve le feu du plaisir; ils crépitent, ils se consomment sans rien économiser. Avec l'impudeur des enfants qui jouent, dans une bacchanale effrénée et grave, ils crient le paradis entrevu, l'appétit "vaste comme la mer", le danger et la déchirure d'aimer.